

Bourgogne, Côte-d'Or  
Beaune  
64 rue de Lorraine  
théâtre municipal

## peintures monumentales

### Références du dossier

Numéro de dossier : IM21008493

Date de l'enquête initiale : 1996

Date(s) de rédaction : 2001, 2021

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale recensement des peintures murales, enquête thématique régionale salles de spectacle de Bourgogne-Franche-Comté

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : peinture monumentale

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Emplacement dans l'édifice : plafond de la salle, garde-corps des premières loges d'avant-scène

### Historique

Le décor est contemporain de la construction du théâtre (1860-1862). Il a été exécuté par les peintres-décorateurs parisiens Charles Cambon et Joseph François Désiré Thierry (plafond et rideau de scène) et par le Beaunois Hippolyte Michaud (garde-corps des premières loges d'avant-scène). Seul celui des loges d'avant-scène a été entièrement conservé (il a été restauré en 1988 ou 1989).

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle ()

Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Cambon (peintre, décorateur, attribution par source, attribution par travaux historiques), Joseph François Désiré Thierry (peintre, décorateur, attribution par source, attribution par travaux historiques), Hippolyte Michaud (peintre, décorateur, attribution par source, attribution par travaux historiques)

### Description

Des motifs décoratifs en stuc peint sont présents sur le garde-corps des balcons (frise en partie basse et en partie haute), sur et dans le prolongement des pilastres encadrant les loges d'avant-scène et sur le garde-corps de ces loges, qui porte en outre au 1er niveau un médaillon figuré peint.

### Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale, gypserie

Matériaux : enduit (? , support) : peinture à l'huile

Mesures :

Dimensions non prises.

Représentations :

ornement à forme architecturale ; balustrade, guirlande, nuées allégorique ; Comédie

allégorie ; Tragédie

Le plafond était à l'origine orné d'une balustrade en trompe-l'oeil décorée de guirlandes et s'ouvrant sur un ciel nuageux. Le garde-corps des premières loges d'avant-scène présente un décor floral en stuc encadrant un médaillon figurant la Comédie (côté jardin) et la Tragédie (côté cour).

Inscriptions & marques : inscription donnant l'identité du modèle (sur l'oeuvre, grec, peint)

Précisions et transcriptions :

Le nom en grec de chaque allégorie est peint à côté de la figure, dans le médaillon.

### État de conservation

oeuvre mutilée

Le décor du plafond a disparu.

### Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

### Références documentaires

#### Documents d'archive

- **Archives municipales de Beaune : 4 M 7 Théâtre municipal. 1859-1986.**  
Archives municipales de Beaune : 4 M 7 Théâtre municipal. 1859-1986.  
(Ancienne cote : M IV § 14 art. 2.)  
Archives municipales, Beaune : 4 M 7

#### Bibliographie

- **Hugonnet-Berger, Claudine ; Maulmin, Pascale de ; Sonnet, Bernard. Théâtres en Bourgogne : architectures du spectacle 1800-1940. 1996.**  
Hugonnet-Berger, Claudine ; Maulmin, Pascale de ; Sonnet, Bernard. *Théâtres en Bourgogne : architectures du spectacle 1800-1940* / Service régional de l'Inventaire général, Direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne ; fotogr. Michel Rosso ; carte Alain Morelière. Dijon : Direction régionale des Affaires culturelles, 1996. 28 p. : ill. ; 23 cm. (Itinéraires du Patrimoine ; 124).  
P. 4, 6-7 : ill.
- **Inauguration du théâtre de Beaune. 10 décembre 1862.**  
Inauguration du théâtre de Beaune. *Journal de Beaune*. 10 décembre 1862.

### Annexe 1

#### Inauguration du théâtre de Beaune. 10 décembre 1862.

Inauguration du théâtre de Beaune. *Journal de Beaune*. 10 décembre 1862.

L'ouverture de notre nouvelle salle de spectacle était annoncée chaque jour, et attendue avec impatience depuis quelque temps ; elle a eu lieu enfin samedi soir, six décembre. Nous savons que la construction d'un théâtre, surtout en province, est une affaire très-compiquée par les détails de toute nature qu'elle comporte. Quelle que soit la prévoyance de l'architecte, il se trouve presque toujours une cause de retard au moment où l'on croit toucher au but ; c'est une livraison qui n'arrive pas à temps promis, un accident fortuit qu'il faut réparer ; toutes choses dont notre exigence ne tient pas compte et qui sont les petites misères d'une pareille entreprise. Aussi, malgré cette différence de quelques jours, devons-nous savoir gré à M. Goin et aux artistes qui l'ont secondé, d'avoir répondu aussi tôt à l'appel impatient du public.

D'ailleurs, comme on le dit vulgairement, nous n'avons pas perdu pour attendre, et nous voici en possession d'un théâtre charmant, et que bien des villes, supérieures à la nôtre en population, nous envieraient.

La façade, élevée au-dessus d'un large perron, et à laquelle il ne manque pour être complète que les deux statues qu'attendent les niches vides, est d'une élégante simplicité. Le péristyle, les couloirs, les escaliers conduisant aux deux premières galeries, et en général tous les dégagements intérieurs, nous ont paru bien appropriés et fort commodes. Nous trouvons, il est vrai, les portes des loges un peu basses, mais nous n'avons pas appris que personne jusqu'ici se soit décapité en entrant.

La salle offre un aspect très-gracieux et tout à fait séduisant ; le ton en est doux et harmonieux ; rien de criard, rien de lourd dans la décoration sobre et de bon goût. Au-dessus des trois galeries, tapissées d'un fond rouge-clair, et dont les devants, blanc et or, sont ornés, suivant les étages, d'entrelacs, de cartouches et de médaillons en camaïeu, reliés par des guirlandes de fleurs, le plafond, porté sur des voussures, s'élève comme un dôme d'azur pâle entouré d'une balustrade fleurie, et coupé de treillages à jour qui ouvrent à l'oeil ravi les perspectives éthérées. Cet effet est d'une illusion pleine de charme et de fraîcheur.

Les loges d'avant-scène, encadrées par des pilastres, et plus mouvementées que celles des galeries, sont drapées de velours dont la couleur pourpre tranche vigoureusement sur les devants, blanc et or, de style néo-grec, comme l'ensemble de la salle. Les deux loges à salon des premières nous offrent, au milieu de l'enroulement de leurs rinceaux, deux médaillons dus au pinceau brillant et habile de notre compatriote Hippolyte Michaud, et représentant, sur fond d'or, les figures de la Tragédie et de la Comédie, d'un beau caractère et très-largement peintes.

Le rideau attire l'oeil du spectateur par une composition originale et d'une grande distinction. Entre les plis opulents d'une draperie pourpre à demi ouverte et rehaussée d'une riche crépine d'or, se déroule une sorte de tapisserie à fonds gris perle, entourée d'ornements dans le goût du siècle dernier ; au centre se détache un cippe de marbre blanc, dont la base est jonchée d'attributs scéniques ; sur le chapiteau, s'ébattent deux colombes aux ailes frémissantes, - symbole de l'amour, inépuisable thème du théâtre antique et moderne ; au-dessus se balancent les blanches couronnes de l'hyménée. L'agencement du rideau proprement dit, avec la partie supérieure ou manteau d'Arlequin, est des plus heureux. Des plis magistralement dessinés, partant des frises de l'avant-scène, viennent s'attacher à un écusson timbré d'un raisin, et portant pour légende ces mots qui figuraient autrefois, nous dit-on, dans les armoiries de Beaune : CAUSA NOSTRAE LAETITIAE. Ce rideau, qui sort des compositions ordinaires, est certes un des mieux réussis que nous connaissons.

Les décors sont à l'avenant. La première représentation nous a déjà fait voir un palais d'architecture italienne du XVIIe siècle, rappelant dans ses splendides perspectives le palais Doria de Gênes, et un délicieux fond de parc aux pelouses verdoyantes, aux grands arbres frissonnants, et parsemé d'admirables massifs de pivoines et de roses trémières. Nous avons connaissance des autres décors, et nous pouvons affirmer qu'ils ne le cèdent nullement en mérite à ceux dont nous venons de parler.

Nos éloges ne sauraient rien ajouter à la réputation de M. Cambon, l'auteur des peintures de la salle et des décors de la scène ; disons seulement qu'il a été dans cette oeuvre à la hauteur de son talent et de sa juste renommée. Mais rendons grâce à notre municipalité d'avoir eu l'heureuse inspiration de s'adresser à cet éminent artiste.

Au dire des gens du métier, la scène est parfaitement machinée et offre toutes les ressources d'un grand théâtre.

Par contre, le système d'éclairage laisse à désirer ; si nous l'avons trouvé suffisant pour la scène, il nous a paru très-défectueux pour la salle. Que ce soit défaut de pression ou de qualité du gaz, ou bien encore insuffisance de becs, il nous semble difficile que les choses restent en cet état, et nous appelons sur ce point l'attention de qui de droit.

Quant au foyer, il n'est pas encore meublé. Malgré ses proportions peut être un peu exiguës, nous pensons qu'il suffira à sa destination.

## Illustrations



Loge d'avant-scène côté jardin, 1er balcon, en 1988, avant restauration : décor du garde-corps avec la représentation de la Comédie.

Phot. Jean-Luc Duthu  
IVR26\_19882100559X



La figure de la Comédie, en 1988, avant restauration.  
Phot. Jean-Luc Duthu  
IVR26\_19882100561ZA



La figure de la Comédie, en 1996, après restauration.  
Phot. Michel Rosso  
IVR26\_19962100755XA



Loge d'avant-scène côté cour, 1er balcon, en 1988, avant restauration : décor du garde-corps avec la représentation de la Tragédie.  
Phot. Jean-Luc Duthu  
IVR26\_19882100565X



La figure de la Tragédie, en 1988, avant restauration.  
Phot. Jean-Luc Duthu  
IVR26\_19882100567ZA



La figure de la Tragédie, en 1996, après restauration.  
Phot. Michel Rosso  
IVR26\_19962100757XA



Loge d'avant-scène côté jardin, 1er balcon : décor du garde-corps avec la représentation de la Comédie.  
Phot. Pierre-Marie Barbe-Richaud  
IVR26\_20222100019NUC4A



La figure de la Comédie.  
Phot. Pierre-Marie Barbe-Richaud  
IVR26\_20222100020NUC4A



Loge d'avant-scène côté cour, 1er balcon : décor du garde-corps avec la représentation de la Tragédie.  
Phot. Pierre-Marie Barbe-Richaud  
IVR26\_20222100015NUC4A



La figure de la Tragédie.  
Phot. Pierre-Marie Barbe-Richaud  
IVR26\_20222100016NUC4A

## Dossiers liés

Édifice : théâtre municipal (IA21000001) Bourgogne, Côte-d'Or, Beaune, 64 rue de Lorraine

### Dossiers de synthèse :

les salles de spectacle en région Bourgogne-Franche-Comté (IA00141458)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

le mobilier du théâtre (IM21008348) Bourgogne, Côte-d'Or, Beaune, 64 rue de Lorraine

Auteur(s) du dossier : Claudine Hugonnet-Berger, Virginie Inguenaud, Laurent Poupard

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Loge d'avant-scène côté jardin, 1er balcon, en 1988, avant restauration : décor du garde-corps avec la représentation de la Comédie.

IVR26\_19882100559X

Auteur de l'illustration : Jean-Luc Duthu

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La figure de la Comédie, en 1988, avant restauration.

IVR26\_19882100561ZA

Auteur de l'illustration : Jean-Luc Duthu

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La figure de la Comédie, en 1996, après restauration.

IVR26\_19962100755XA

Auteur de l'illustration : Michel Rosso

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Loge d'avant-scène côté cour, 1er balcon, en 1988, avant restauration : décor du garde-corps avec la représentation de la Tragédie.

IVR26\_19882100565X

Auteur de l'illustration : Jean-Luc Duthu

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La figure de la Tragédie, en 1988, avant restauration.

IVR26\_19882100567ZA

Auteur de l'illustration : Jean-Luc Duthu

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La figure de la Tragédie, en 1996, après restauration.

IVR26\_19962100757XA

Auteur de l'illustration : Michel Rosso

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Loge d'avant-scène côté jardin, 1er balcon : décor du garde-corps avec la représentation de la Comédie.

IVR26\_20222100019NUC4A

Auteur de l'illustration : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La figure de la Comédie.

IVR26\_20222100020NUC4A

Auteur de l'illustration : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Loge d'avant-scène côté cour, 1er balcon : décor du garde-corps avec la représentation de la Tragédie.

IVR26\_20222100015NUC4A

Auteur de l'illustration : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La figure de la Tragédie.

IVR26\_20222100016NUC4A

Auteur de l'illustration : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation